

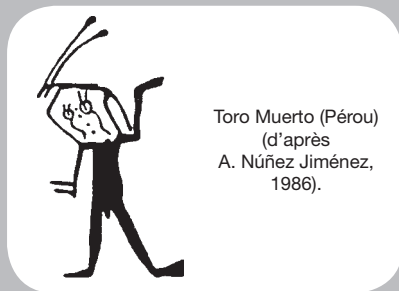
INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)
N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)
France : Tél. 05 61 65 01 82
Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82
email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 71 - 2015



Toro Muerto (Pérou)
(d'après
A. Núñez Jiménez,
1986).

Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTTE

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1 Discoveries
Divers	19 Divers
Livres	30 Books

DÉCOUVERTES

PREMIER ART PARIÉTAL PALÉOLITHIQUE DÉCOUVERT EN ALLEMAGNE

En 1992 Jürgen Weinheimer découvrit une série de gravures rupestres sur une paroi schisteuse de l'Hunsrück en Allemagne. Weinheimer et Arno Quirin, historien local, signalèrent plus tard cette trouvaille à l'auteur de cet article. Depuis 2010, un groupe d'étude de l'association ARRATA e.V., qui travaille en collaboration avec le Bureau de l'Archéologie de l'État du Rhineland-Palatinat (GDKE, branche de Koblenz), s'est penché sur ces gravures. Après un premier avis de Gerhard Bosinski (été 2010) et l'inspection de l'archéologue d'État Axel von Berg, le site fut visité par Antonio Martinho Baptista et Dominique Sacchi en 2011 et par Paul Bahn en 2013. Ils attribuèrent le panneau décoré au Paléolithique. Le 1^{er} juillet 2014, les gravures furent présentées au public lors d'une visite du site par la ministre de l'Éducation et des Affaires culturelles du Rhineland-Palatinat, Doris Ahnen. Jusqu'à présent, depuis 1981, l'art paléolithique en Europe a surtout été découvert au Portugal, en Espagne et en France (Sacchi 1988 ; Bahn 1995 ; Baptista 2009). Les résultats présentés ne sont que le résumé préliminaire d'un travail en cours (Welker 2014 et *sous presse*).

Topographie du site

La roche gravée (fig. 1), principalement caractérisée par des images de chevaux, se trouve dans une vallée latérale de la Moselle, près du village de Gondershausen, dans le nord de l'Hunsrück, dans l'État fédéral allemand du Rhineland-Palatinat (fig. 2).

L'Hunsrück fait partie du Massif du Rhin, délimité par la Moselle à l'ouest et par le Rhin à l'est. Les gravures

DISCOVERIES

FIRST PALAEO-LITHIC ROCK ART IN GERMANY

In 1992 Jürgen Weinheimer discovered a series of rock engravings on a wall of slate in the Hunsrück in Germany. Weinheimer and Arno Quirin, a local historian, later reported the find to the author. Since 2010 a study group from the ARRATA e.V. society, working in conjunction with the Rhineland-Palatinate State Archaeology Office (GDKE, Koblenz branch), has been examining the carvings. After a first appraisal by Gerhard Bosinski in the summer of 2010 and an inspection with state archaeologist Axel von Berg, the site was visited by Antonio Martinho Baptista and Dominique Sacchi in 2011 and by Paul Bahn in 2013, who attributed the decorated panel back to the Palaeolithic period. On July 1, 2014, the rock engravings were introduced to the public during a visit to the site by the Minister of Education and Cultural Affairs for Rhineland-Palatinate, Doris Ahnen. To date Palaeolithic rock art in Europe has primarily been discovered since 1981 in Portugal, Spain and France (Sacchi 1988; Bahn 1995; Baptista 2009). The results presented here should be treated as a preliminary summary of an ongoing work process (Welker 2014, and in press).

Site topography

The engraved rock (Fig. 1), chiefly characterised by depictions of horses, can be found in a side valley of the River Moselle close to the village of Gondershausen, in the northern Hunsrück region in the German federal state of Rhineland-Palatinate (Fig. 2).

The Hunsrück is part of the Rhenish Massif, bordered by the River Moselle to the west and the River Rhine in

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Conseil Général de l'Ariège

sont dans l'une des vallées en V typiques de la zone. La roche gravée, exposée sur un petit plateau intermédiaire, appartient géologiquement à la période du Dévonien récent. Elle se caractérise par un certain nombre de niveaux schisteux disposés obliquement à la surface quasi verticale gravée, ce qui, ajouté à la position légèrement inclinée de la paroi schisteuse face au flanc de la colline dans une vallée, a protégé les gravures contre les éléments (tels que la pluie battante) et contribué à leur conservation dans le temps. Des traces profondes d'érosion ne laissent aucun doute sur leur authenticité. La roche gravée, qui fait partie d'un ensemble rocheux plus long, mesure $\pm 1,95$ m de haut pour 2,25 m de large à la base. La surface régulière décorée, d'environ $1,2 \text{ m}^2$, se trouve dans la partie haute de la roche. Des surfaces rocheuses « en affiche » comme celle-ci sont généralement formées à partir de failles tectoniques de la roche suivies d'une période quaternaire d'exposition assez brève. On en trouve d'autres dans toutes les vallées du Massif rhénan. Leur degré de préservation dépend de divers facteurs géologiques et climatiques.

the east. The engraving is in one of the V-shaped valleys typical of this area. The engraved slab of rock, in an exposed position on a small, intermediate plateau, can be geologically allocated to the Early Devonian period. It is distinguished by a number of slate layers at an oblique angle to the almost vertical surface of the carvings. This and the fact that the engraved wall of slate is at a slight slant and faces the hillside in a valley have provided good protection against weathering (such as damage by driving rain) and aided its preservation over a lengthy period. Deep traces of erosion leave no doubt as to the authenticity of the rock art. The engraved slab, which is part of a longer barrier of rock, is ca. 1.95m high and 2.25m wide at its base. The smooth image area, which measures ca. 1.2 m^2 , is on the upper part of the boulder. 'Poster-like' rock surfaces such as these are chiefly formed by tectonic clefts in the rock and a relatively brief period of quaternary weathering. Comparable rock surfaces can be found throughout the valleys of the Rhenish Massif. How well they are preserved depends on various local geological and climatic factors.

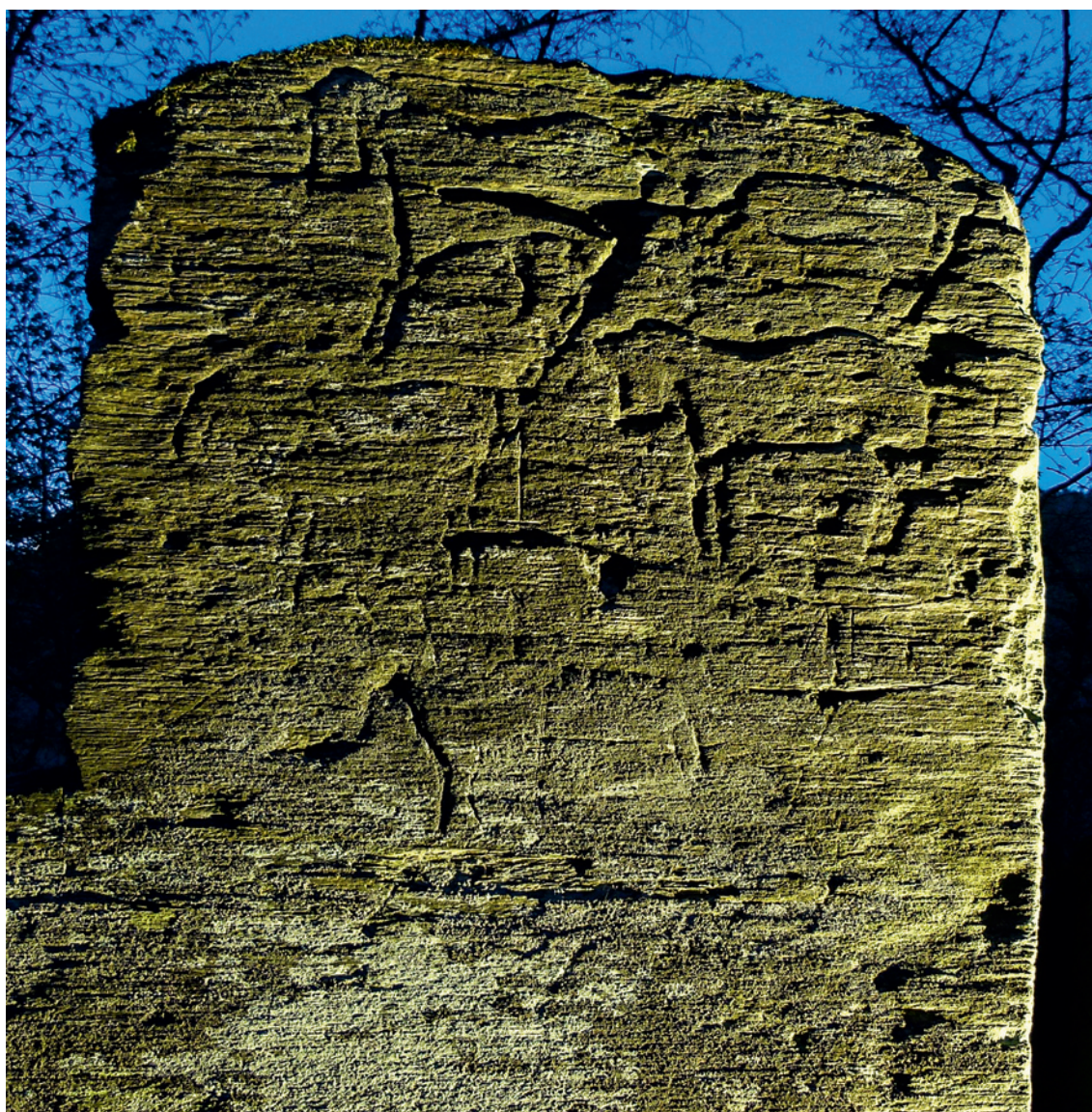


Fig. 1. Les gravures animales de L'Hunsrück sous lumière artificielle. (Cliché M. Schaffranski).

Fig. 1. The Hunsrück animal engravings in artificial light. (Photo: M. Schaffranski).

Images animales et réflexions sur le concept d'espace

Plusieurs périodes de travail sont discernables, chacune marquée par des techniques, motifs et degrés de vieillissement variés (fig. 3). L'ensemble orné avec ses représentations animales fait suite à une première

The animal images and reflections on the concept of space

Several periods of work can be defined, each marked by various techniques, motifs and degrees of weathering (Fig. 3). The pictorial ensemble with its depictions of animals derives from a first creative phase, during which

phase au cours de laquelle la surface a été intensément préparée par piquetage, martelage et raclage. Le principal motif des gravures profondes représente deux chevaux de profil (fig. 3, N° I et II), chacun face à l'est et mesurant environ 0,50 m de long. Ils dessinent un axe oblique le long duquel les autres animaux gravés, également orientés à gauche, se répartissent régulièrement. Contrairement au Cheval II, le Cheval I se déplace, à en juger par les détails anatomiques qui manquent sur les autres, comme la patte avant courbée et les sabots. Cela paraît polariser les deux chevaux. Les Chevaux I et II ont aussi une seconde patte arrière en perspective tordue, dans l'acception de l'abbé Breuil, lorsque certains éléments d'un animal vu de profil sont présentés avec un angle qui peut atteindre 90° (Leroi-Gourhan 1981, p. 32). En haut à droite de la zone ornée, la composition comprend un petit cheval (III) d'environ 0,25 m de long, encadré par la ligne de dos d'un animal indéterminé (IV). Dans la partie basse de l'axe, un animal complet, indéterminé (V), de ± 0,40 m de long bien différent des chevaux stéréotypés, se caractérise par une tête longue et mince assez inhabituelle. Certaines lignes gravées, cornes ou bois (?), sont mal conservées et difficiles à interpréter. Le garrot bien marqué et la bosse angulaire suggèreraient un boviné ou un cervidé.

the rock surface was intensively prepared by pecking, hammering and scratching. The main motif of the deep engravings represents two horses in profile (Fig. 3, No. I and II), both facing left and around 0.5m long each. They form an oblique axis along which the other engraved animals, also facing left, are evenly distributed. Unlike Horse II, Horse I is shown moving, judging from the inclusion of anatomical details lacking on the other animal figures, such as the bent foreleg and the hooves. This seems to polarise the two horses. Horses I and II also feature a second hind leg in the perspective tordue first described by Henri Breuil, where certain elements of an animal shown in profile are turned through an angle of up to 90° (Leroi-Gourhan 1981: 32). On the upper right of the image area the composition is embellished by a small horse (III) measuring approximately 0.25m long and framed by the back line of an indeterminate animal (IV). On the lower edge of the axis there is a complete, indeterminate animal ca. 0.4m long (V). It is markedly different from the stereotypical horses and characterized by its long, thin but otherwise rather unusual head. Some engraved lines, which may represent horns (or antlers?) are badly preserved and difficult to interpret. The clearly formed withers and angular rump would suggest a bovid or cervid-type animal.



Fig. 2. L'Hunsrück (Rhineland-Palatinat, Allemagne) avec Gondershausen et sa position géographique par rapport à Gönnersdorf. (Carte : ARRATA e.V.).

Fig. 2. The Hunsrück (Rhineland-Palatinate, Germany) with Gondershausen and its geographical position in relation to Gönnersdorf. (Map: ARRATA e.V.).

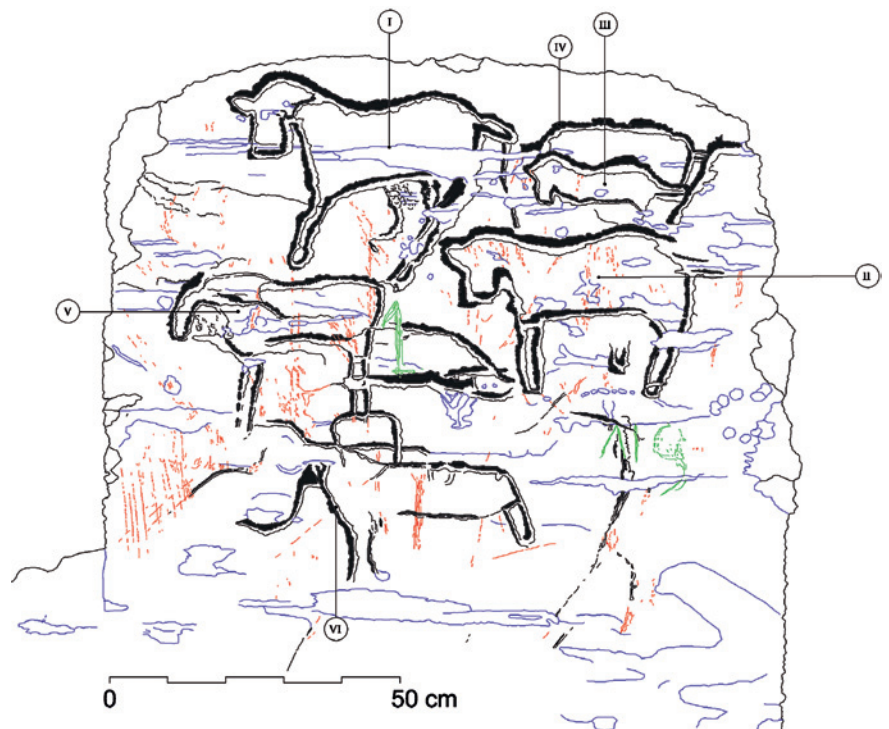


Fig. 3. La roche de l'Hunsrück avec ses profondes gravures (noir), ses fines incisions (rouge), d'autres marques historiques (vert), et les zones de perturbation naturelle (bleu). (Croquis : R. Hecker & W. Welker. Représentation numérique : A. Schmidt & W. Welker).

Fig. 3. The Hunsrück rock with its deep engravings (black), fine incision (red), other historical markings (green) and areas of natural disturbance (blue). (Sketch: R. Hecker & W. Welker. Digital representation: A. Schmidt & W. Welker).

Remarquable est la proximité des animaux, séparés chacun par moins d'un cm. Toutefois, ils ne se superposent pas. Concernant l'utilisation de l'espace, les animaux de l'Hunsrück sont répartis de manière régulière, que l'on peut qualifier de symétrie de masse dans l'acception d'André Leroi-Gourhan (1981, p. 24f). Certaines tentatives visent à suggérer la troisième dimension. En entourant le petit cheval avec les contours de l'Animal IV, l'artiste a créé une impression de profondeur, faisant penser à l'observateur que le petit cheval est au premier

What is remarkable is the close disposition of the animals, with the gaps between them less than 1cm. However, they do not overlap. Regarding the use of space, the Hunsrück animals are distributed in an ordered and even manner which can be referred to as a symmetry of mass in the sense of André Leroi-Gourhan (1981: 24f). Attempts have been made to suggest the third dimension. By surrounding the small horse with the contours of Animal IV the artist created a sense of depth, having the observer believe that the small horse is in the foreground,

plan, comme dans la grotte aurignacienne de Chauvet, à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) (Chauvet *et al.* 2001, p. 106). Grâce à la même astuce artistique, l'observateur a aussi l'illusion que la tête de l'Animal IV est derrière le Cheval I. Cette « illusion de chevauchement » est un principe artistique qui vise à créer un sentiment de perspective. Cet ensemble partiel du petit cheval et de l'Animal IV, proche des Chevaux I et II, finit par passer à l'arrière-plan par comparaison avec les deux chevaux dominants. La surface ornée est complétée par un certain nombre d'autres gravures profondes interprétables comme des animaux simplifiés. Par exemple, selon le même schéma, la Gravure VI peut se comparer aux lignes de la mâchoire inférieure et du cou des gravures de chevaux.

D'autres signes géométriques abstraits sur cette roche, appartenant à une période postérieure, sont techniquement remarquables car ils comprennent surtout de fines incisions. Enfin, l'histoire récente a laissé ses traces sur la paroi de schiste gravée, avec un « 1 » et le sigle « AIG » réalisés au burin. Dans certaines zones, la roche ornée a aussi été couverte par des lichens.

Technique

Les lignes des animaux paléolithiques les plus profondément gravés ont jusqu'à 4 cm de large et environ 1 cm de profondeur. L'on peut supposer que la roche autour des Chevaux I-III en particulier a été aplanie au-delà de leurs silhouettes – ou du moins que la surface partiellement convexe de la roche a été conçue comme faisant partie du dessin. La profondeur relative entre le fond des gravures et le corps des animaux dépasse parfois 2 cm. Les lignes du dos et du cou des chevaux particulièrement vigoureuses, avec leurs sillons asymétriques, créent une sorte de dessin tridimensionnel. Cette technique du bas-relief fait ressortir les corps de la surface rocheuse (fig. 4). En lumière naturelle (fig. 5) comme artificielle (fig. 1), l'illusion d'un dessin en trois dimensions est accentuée par le contraste entre ombre et lumière.



Fig. 4. Art rupestre de L'Hunsrück : vue sous un angle choisi du Cheval II. (Cliché M. Schaffranski).

Fig. 4. Rock art in the Hunsrück: angled view of Horse II. (Photo M. Schaffranski).

as seen in the Aurignacian Chauvet Cave at Vallon-Pont-d'Arc in the Ardèche, France (Chauvet *et al.* 2001: 106). With the same artistic device the observer is also given the illusion that the head of Animal IV is behind Horse I. This "illusion of overlapping" is an artistic principle, used to create a sense of perspective. This partial assemblage of the small horse and Animal IV, close to Horses I and II, also ultimately moves into the background compared to the two dominant horses. The image area is completed by a number of other deep engravings which can be interpreted as animals shown in an abridged form. For example, according to the same scheme, Engraving VI can be compared with the lines of the lower jaw/neck in the horse carvings.

A number of other abstract geometrical signs on the rock belong to a later creative period and are technically striking in that they consist primarily of fine incisions. Finally, more recent history has left its mark on the engraved wall of slate in the form of a chiselled "1" and the carved abbreviation "AIG". In some areas, the decorated rock has also been covered by lichens.

Technique

The more heavily incised Palaeolithic animal engravings reach widths of up to 4cm and absolute depths of around 1cm. It is to be assumed that the rock around Horses I-III in particular was worked flat beyond the outlines of the animals – or that at least the partially convex surface of the rock was worked into the design. The relative depth between the bottom of the engravings and the inner area of the animals is over 2cm in places. The especially strong carving of the neck/back lines of the horses with their asymmetrical grooves creates a natural three-dimensional design. This bas-relief technique makes the animal bodies stand out from the surface of the rock (Fig. 4). In both natural (Fig. 5) and artificial light (Fig. 1) the illusion that this is a three-dimensional design is enhanced by the contrast between light and shade.



Fig. 5. Les gravures animales de L'Hunsrück en lumière naturelle.
(Cliché M. Schaffranski).

Fig. 5. The Hunsrück animal engravings in natural light.
(Photo M. Schaffranski).

Style

Les gravures animales de l'Hunsrück montrent un réalisme prudent en un style schématique. Les contours des têtes pratiquement carrées avec leurs oreilles en V, la ligne en S du cou et celle du dos suivent un modèle fixe et répétitif chez tous les chevaux. L'accent exagérément porté sur les têtes dans la forme et la taille est particulièrement notable. Cela évoque les traits typiques du cheval sauvage de Przewalski avec sa tête comparativement forte et carrée (Volf 1996, p. 47).

La schématisation générale des gravures animales de l'Hunsrück s'éloigne à l'évidence du style naturaliste magdalénien du proche Gönnersdorf (et d'Andernach-Martinsberg), par exemple. À Gönnersdorf, les diverses images animales, dont 79 chevaux, furent gravées sur des plaquettes de schiste (Bosinski 2007, p. 218).

Toutefois les contours des pattes et du ventre des chevaux sont traités différemment, les distinguant nettement. Le Cheval I possède plusieurs détails marqués, comme les sabots de devant et les poils de la queue, absents sur les autres animaux. Les pattes du Cheval III ne sont que suggérées et pas entières. La ligne de la patte et du ventre du Cheval II, en revanche, est d'un style clairement géométrique et donne une impression statique, « d'attente ». La ligne patte/ventre de l'Animal indéterminé V est sur le même mode.

Les parallèles majeurs, qu'il s'agisse de style, de sujet et de technique, pour les gravures de l'Hunsrück, se trouvent au Paléolithique, particulièrement sur le Panneau I de Pair-non-Pair, attribué à l'Aurignacien (Martinez & Loiseau 2013, p. 100). Les gravures fortement piquetées de Pair-non-Pair utilisent la surface naturelle de la roche pour donner parfois une impression de bas-relief (Delluc & Delluc 2013, p. 28, 32). Des parallèles stylistiques existent avec les pattes réduites, schématiques, qui donnent une impression d'immobilité (comme pour le Cheval n° 7). Sur le Panneau I de Pair-non-Pair, l'un des motifs montre aussi une polarité frappante entre deux chevaux. Les Chevaux n° 6 et 7 sont pareillement orientés et gravés l'un derrière l'autre, tout proches, avec des attitudes différentes (*op. cit.*, p. 29 et fig. 20). L'artiste a également placé tous les autres animaux très près les uns des autres et a attaché à l'espace une grande importance en évitant les superpositions et en intégrant des creux naturels et des fissures dans son œuvre. Outre les animaux entiers du Panneau I, d'autres sont représentés sous forme abrégée. Cette accumulation frappante de caractères semblables concernant style, motifs et technique indique une relation culturelle étroite entre l'art rupestre de l'Hunsrück et les gravures de la petite grotte de Pair-non-Pair.

De remarquables parallèles peuvent également être trouvés au Gravettien, à Pech-Merle par exemple. Le style de la Frise noire de cette grotte est dominé par des animaux schématiques, dont certains trahissent ironiquement une recherche de détails anatomiques (Lorblanchet 2010, p. 431 f). L'existence d'une relation stylistique est corroborée par la comparaison directe du Cheval I de l'Hunsrück avec le Cheval 1 de la Frise noire. Nous constatons des parallèles notables entre la ligne cou/dos avec une tête carrée et des oreilles en V, ainsi que dans le rendu par ailleurs schématique de la ligne patte/ventre avec des sabots frontaux précis (*op. cit.*, p. 61 f. avec fig. n° 1). D'autres parallèles stylistiques existent dans l'art pariétal gravettien (Welker sous presse).

Nous pouvons donc dire que l'on constate des rapports étroits en matière de technique, de style et de

Style

The Hunsrück animal carvings are representative of a cautious naturalism in a schematic style. The contours of the virtually square heads with their V-shaped ears, the S-shaped line of the neck/back and the docks follow a fixed, repetitive pattern on all of the horses. The heavy overemphasis of the heads in both shape and size is particularly notable here; this in fact denotes the typical traits of Przewalski's wild horse with its comparatively large, box-like head (Volf 1996: 47).

The general schematisation of the Hunsrück animal engravings are clearly distant from the naturalist style found in the Magdalenian in nearby Gönnersdorf (and Andernach-Martinsberg), for instance. In Gönnersdorf, the pictures of various animals, including 79 horses, were engraved on portable slates (Bosinski 2007: 218).

However the leg and stomach lines are treated differently on the horses, therefore making a clear distinction between them. Horse I features several marked details, such as the front hooves and tail hair, lacking on all the other animals engraved. The legs on Horse III are merely suggested and not fully formed. The leg/stomach line of Horse II, on the other hand, has a clear geometrical style and gives a static, 'hanging' impression. The line of the legs/stomach on indeterminate Animal V follows the same pattern.

*The strongest parallels in style, subject matter and technique with the Hunsrück engravings are found in the Palaeolithic, in particular in the drawings on Panel 1 at Pair-non-Pair, attributed to the Aurignacian (Martinez & Loiseau 2013: 100). The heavily pecked animal carvings at Pair-non-Pair use the natural rock surface to create a bas-relief impression in some areas (Delluc & Delluc 2013: 28 and 32). Stylistic parallels exist in the reduced, schematic legs, among other aspects, which create a hanging, immobile impression (such as on Horse No. 7). On Panel 1 at Pair-non-Pair one of the motifs also shows a striking polarity between two horses. Horses no. 6 and 7 face in the same direction and have been engraved one behind the other in different stances and in close proximity (*op. cit.*: 29 with Fig. 20). The artist has also arranged all of the other animals very closely together and attached great importance to the use of space by not making them overlap, integrating natural niches and cracks in the rock into his or her work of art. In addition to the animals shown in full on Panel 1, there are others depicted in an abridged form. This striking accumulation of similar characteristics in style, motif and technique points to a close cultural relationship between the rock art in the Hunsrück and the engravings in the small cave of Pair-non-Pair.*

*Remarkable parallels in the Gravettian can also be found, in Pech-Merle for instance. The style of Pech-Merle's Black Frieze is dominated by schematic animal figures and animals also shown in abridged form which ironically betray an attention to anatomical detail (Lorblanchet 2010: 431 f). The existence of a stylistic relationship is corroborated by a direct comparison of Horse I from the Hunsrück with Horse 1 on the Black Frieze. The execution of the neck/back line with the square head and V-shaped ears and the otherwise rather schematic depiction of the leg/stomach line, with a precise rendering of the front hooves (*op. cit.*: 61 f. with Fig. no. 1), are notable parallels. There are also further stylistic parallels with Gravettian cave art (Welker in press).*

We can thus say that there is much conformity in technique, style and subject matter with dated works of art

sujets avec des œuvres bien datées du Paléolithique supérieur, ce qui indique probablement une date précédant le dernier maximum glaciaire.

from the older phase of the Upper Palaeolithic, thus probably indicating a dating before the last glacial maximum.

Wolfgang WELKER

Mühlenweg 7 Germany/56291 Norath – w.welker@t-online.de

BIBLIOGRAPHIE

- BAHN P.G., 1995. — Cave art without the caves. *Antiquity*, 69 (263), p. 231-237.
- BAPTISTA A.M., 2009. — *O Paradigma Perdido O Vale do Coa e a Arte Paleolitica de Ar Livre em Portugal*. Villa Nova de Foz Coa/Porto : Edicoes Afrontamento e Parque Arqueológico do Vale do Coa.
- BOSINSKI G., 2007. — *Gönnersdorf und Andernach-Martinsberg. Späteiszeitliche Siedlungsplätze*. Koblenz : Direktion Archäologie.
- CHAUVET J.-M., BRUNEL DESCHAMPS, E. HILLAIRE C., 2001. — *Grotte Chauvet bei Vallon-Pont-d'Arc. Altsteinzeitliche Hölenkunst im Tal der Ardeche*. Stuttgart : Jan Thorbecke Verlag.
- DELLUC B. & G., 2013. — Une grotte ornée. In : LENOIR et al., *La grotte de Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps (Gironde)*, p. 23-46. Bordeaux : Société archéologique de Bordeaux, 2^e édition.
- LEROI-GOURHAN A., 1981. — *Höhlenkunst in Frankreich*. Bergisch Gladbach: Gustav Lübbe Verlag.
- LORBLANCHET M., 2010. — *Art pariétal, grottes ornées du Quercy*. Rodez : Éditions du Rouergue.
- MARTINEZ M. & LOIZEAU S., 2013. — Datation des gravures. In : LENOIR et al., *La grotte de Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps (Gironde)*, p. 97-100. Bordeaux : Société archéologique de Bordeaux, 2^e édition.
- SACCHI D., 1988. — Les Gravures rupestres de Fornols-Haut, Pyrénées-Orientales. *L'Anthropologie*, 92, p. 87-100.
- VOLF J., 1996. — *Das Urwildpferd*. Magdeburg : Westarp-Wissenschaften und Spektrum Akad. Verlag.
- WELKER W., 2014. — Gravierungen auf einer Schieferwand im Hunsrück. In : *Eiszeitjäger. Leben im Paradies. Europa vor 15000 Jahren*, p. 100-106. Bonn : LVR-Landesmuseum und Nünnerich-Asmus Verlag. (Exhibition publication).
- WELKER W., in press. — Felsbilder im Hunsrück. Erste paläolithische Felskunst in Deutschland. In : *Ber. Arch. Mittelrhein und Mosel*. Koblenz : Direktion Archäologie.

DÉCOUVERTE D'UNE STÈLE GRAVÉE SUR LE PLATEAU DE LA BRETÉLLIÈRE, SAINT-MACAIRE-EN-MAUGES (MAINE-ET-LOIRE, FRANCE)

Introduction

Les représentations gravées néolithiques en France se trouvent surtout dans le nord-ouest du pays, avec une forte concentration dans la région de Carnac et de Locmariaquer (Morbihan). Datées entre le V^e et le III^e millénaires av. J.-C, elles sont inscrites sur les parois de tombes mégalithiques, de coffres et de pierres dressées. La région de Carnac n'est cependant pas le seul secteur géographique dynamique en matière d'art mégalithique. La découverte du plus grand décor en zigzag d'Europe, faite par P. Raux en 2000, à une distance de 160 km, dans le Maine-et-Loire, était déjà un indice en faveur de l'existence d'un foyer d'art mégalithique en dehors de la zone habituelle d'observation (Raux & Joussaume 2000 ; Scarre & Raux 2000).

Afin de tester cette hypothèse, trois chercheurs bénévoles ont concentré leurs recherches sur le plateau de La Bretéllière où s'élève le menhir au grand zigzag gravé. Gérard Berthaud, Paul Raux et Bruno Berson ont réalisé un travail systématique d'observation, notamment de nuit, sur l'ensemble des monolithes du plateau. Le fruit de leurs explorations est la reconnaissance de plusieurs gravures inédites, dont une découverte majeure, celle de la « hache-charrue », signe réinterprété par trois chercheurs comme la forme d'un cachalot (Cassen & Vaquero-Lastrès 2000 ; Whittle 2000). La présence de cette figure à l'intérieur des terres, en dehors de la zone nucléaire du golfe du Morbihan, apporte un nouvel élément de réflexion pour son interprétation.

DISCOVERY OF AN ENGRAVED STELE ON THE LA BRETÉLLIÈRE PLATEAU, SAINT-MACAIRE-EN-MAUGES (MAINE-ET-LOIRE, FRANCE)

Introduction

Neolithic engraved representations are particularly found in the North-West of France, with a heavy concentration in the region of Carnac and of Locmariaquer (Morbihan). Dated to between the Vth and IIIrd Millenia BC, they are inscribed on megalithic tomb walls, vaults and erect stones. The Carnac region is however not the only dynamic geographical sector concerning megalithic art. The discovery of the largest European zigzag decoration, by P. Raux in 2000, 160km away, in the Maine-et-Loire, was already a sign that there did exist another megalithic art area outside the usual observation zone (Raux & Joussaume 2000; Scarre & Raux 2000).

In order to test this hypothesis, three volunteer researchers focused their investigations on the La Bretéllière Plateau, where the menhir with a large engraved zigzag stands. Gérard Berthaud, Paul Raux and Bruno Berson carried out systematic observations, particularly at night, regarding all the monoliths on the Plateau. The outcome of their work is new knowledge of several unknown engravings, including a major discovery, that of a "plough-ax", a sign re-interpreted by three specialists as the shape of a sperm whale (Cassen & Vaquero-Lastres 2000; Whittle 2000). The presence of this figure inland, outside the nuclear zone of the Gulf of Morbihan, brings in a new element for consideration about its interpretation.